

### OMPHALOTROPIS RUBENS published on 7th February 2018

Snail (An.), escargot (Fr.), kourpa (Cr.)

Endémique de Maurice

Classification : préoccupation mineure

L'*Omphalotropis rubens* est un escargot arboricole endémique de Maurice et de la Réunion. Il se distingue principalement par des stries spiralées très larges, légèrement sinueuses, sur tous les verticilles, mais les plus évidentes sur les quatre premières. La couleur est très variable, allant du blanc jaunâtre pâle au rouge et au châtain. La couleur de fond peut être interrompue par deux bandes de couleur châtain sur les derniers verticilles, ou peut être couverte de maculations blancs ou de motifs en zigzag jaune.

L'*Omphalotropis rubens* est très distinctif. Les tentacules varient du rouge vif au cramoisi et parfois noir. La tête est gris foncé et plus claire vers la bouche. Le pied de cet escargot est généralement jaune verdâtre sale ou gris brunâtre. Le diamètre est de 3.7-5.5 mm et sa hauteur est de 5.6-9.3 mm

L'*Omphalotropis rubens* est un escargot exclusivement arboricole trouvé sur les arbres et les arbustes, en particulier le troène (*Ligustrum robustum*) et la goyave de chine (*Psidium cattleianum*). Il se trouve le plus souvent dans les zones les plus humides de son aire de répartition. Bien que la taille maximale de l'espèce soit la même à Maurice et à la Réunion, la taille moyenne est considérablement plus grande à La Réunion.

La faune des escargots des Mascareignes a énormément souffert depuis l'arrivée des humains. Les causes du déclin sont l'altération ou la destruction de l'habitat et l'introduction d'espèces introduites. Une autre cause potentielle de disparition particulièrement importante pour les escargots qui ont une faible capacité de dispersion, provient de la fragmentation de l'habitat qui divise une grande population contiguë d'une espèce en une multitude de petites populations isolées augmentant ainsi considérablement leur vulnérabilité à l'extinction.

Néanmoins les études des dépôts d'escargots subfossiles de Maurice montrent qu'un certain nombre d'espèces ont disparu naturellement avant l'arrivée de l'homme. Les dépôts de Snail Rock dans les montagnes derrière Port Louis datent de 2500 à 1000 ans et ceux de la grotte à chaux de l'île aux Aigrettes datent de 15000-5000 ans.

La forte endémicité des espèces d'escargots à Maurice montre qu'il est fort probable que Maurice était le centre de la diversité pour la plupart des divers groupes d'escargots qui se sont ensuite dispersés à la Réunion et Rodrigues.

"The Native Plants & Animals of Mauritius" est disponible dans les librairies et au siège de la MWF: Tel 6976117.



### BOIS DE PINTADE published on 13th February 2018

*Myonima obovata*, bois de pintade, bois de prune rat, bois de buis, petit bois de pintade ou prunier sauvage (Fr.), bwa pintad (Cr.)

Endémique de Maurice et de la Réunion

Classification : vulnérable? (Maurice) ; préoccupation mineure (Réunion)

Le bois de pintade est un arbrisseau ou arbuste de 5 à 6 m de haut des sous-bois, à cime étalée. Il se divise en branches dont les rameaux sont intriqués, opposés, l'écorce gris-brun est crevassée ou sillonnée longitudinalement.

Le bois de pintade est reconnaissable à ses feuilles aux nervations vertes foncées parfois rougeâtres très marquées, proéminentes surtout sur le dessus. Les feuilles sont petites et nombreuses donnant à la plante un aspect touffu. Celles-ci sont simples, opposées, avec un pétiole ou tige court souvent rougeâtre ; le limbe est plus ou moins ovale, à sommet aigu, arrondi à la base, entièrement glabre et à marge entière.

Les feuilles du bois de pintade sont hétérophylle : les feuilles juvéniles sont très petites, avec des plages vert jaune entre les nervures latérales ; les feuilles adultes sont légèrement plus grandes et vertes.

Les inflorescences sont terminales, et en grappes lâches formées d'un axe principal terminé par une fleur et portant latéralement un ou plusieurs axes secondaires qui peuvent se ramifier de la même façon.

Les fleurs du bois de pintade sont tubulaires et de couleur rose blanche, la corolle se divise en quatre lobes blancs. Celles-ci apparaissent comme des fleurs en forme de croix, aux bords parfaitement rectilignes.

Le fruit est une drupe rougeâtre striée de blanc, de 1 à 2 cm de diamètre, de la taille d'une cerise, ressemblent à des petites prunes. Il est vert puis rouge à maturité. Il contient quatre graines brunes, comprimées, longues d'environ 7 mm.

Les feuilles de jeunesse du bois de pintade sont très petites et marbrées, ce qui leur donne un certain aspect décoratif et la plante pourrait donc être utilisée comme plante ornementale pour embellir les jardins et espaces publics.

Cette espèce est endémique de Maurice et de La Réunion. On la retrouve en forêt humide de basse et moyenne altitude (50 à 1000 m d'altitude) à la Réunion ou elle est encore commune. Par contre, elle est plus rare à Maurice (Chamarel, Montagne des Créoles, Piton du Fouge, Tamarin, Corps de Garde).

Suivez la Mauritian Wildlife Foundation sur Facebook: [www.facebook.com/MauritianWildlife](http://www.facebook.com/MauritianWildlife) - Twitter: <https://twitter.com/MwfcWildlife> et Instagram: <https://www.instagram.com/mauritianwildlife/foundation/>



### LA ZANICHELLIE DES MARAIS published on 20th February 2018

*Zannichellia palustris*, Horned Pondweed (An.), la zannichellie des marais, potamot cornu (Fr.)

Indigène

Classification : espèce commune

La zannichellie des marais est une plante aquatique d'eau douce (et parfois trouvée en eau saumâtre). On la trouve en Europe, en Asie, en Australasie et en Amérique. Cette plante vivace à distribution cosmopolite, et considérée comme envahissante dans certains lacs de certains pays.

C'est une plante aquatique submergée qui se branche occasionnellement. Elle est reconnaissable à ses longues feuilles, filiformes, très grêles. Les tiges sont vert clair, glabres et filiformes (environ 0,5 mm de diamètre). Les feuilles sont disposées de manière opposée à des intervalles le long de ces tiges. Les feuilles sont de forme linéaire et aplaties, lisses le long de leurs bords, et glabres, se rétrécissant aux pointes aiguës. Les tiges et les feuilles s'assombrissent souvent avec l'âge ou brunissent à cause d'une couche d'algues qui pousse dessus. Des gaines membraneuses entourent les tiges à la base des feuilles; ces gaines délicates se désagrègent avec l'âge.

La zannichellie des marais est monoïque, produisant des fleurs mâles et femelles sur la même plante. Ces fleurs sont situées à la base des feuilles, où les fleurs mâles et femelles sont souvent trouvées ensemble. Les fleurs mâles sont solitaires, les fleurs femelles apparaissent en groupes de 1-5. Les fleurs mâles et femelles n'ont pas de pétales et de sépales. Cette plante fleurit de juillet à septembre.

La pollinisation croisée des fleurs se produit sous l'eau. Les fleurs femelles fertiles produisent des fruits à becs d'environ 3,0 à 3,5 mm de longueur. Chaque fruit légèrement aplati a une forme qui est parfois crêtée d'un côté et soit droite ou légèrement concave de l'autre côté. Le bec de chaque fruit est proéminent, d'où son nom commun: potamot cornu.

Chaque fruit contient un seul akène qui est distribué par l'eau. Ses grappes de petits fruits à bec sont assez distinctives et elles peuvent être trouvées sur son feuillage pendant la plus grande partie de l'été. Les fleurs / fruits sont produits sur de courts épis qui sont maintenus soit légèrement au-dessus de la surface de l'eau ou sous l'eau.

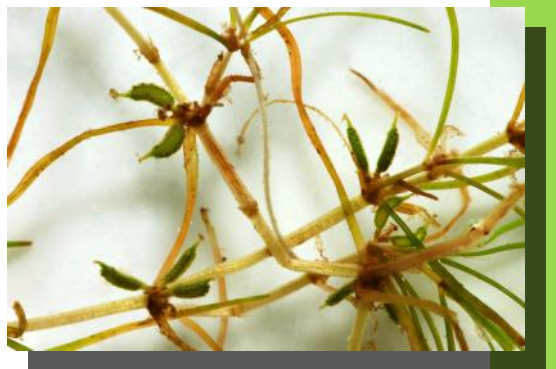
Le système racinaire est fibreux et les colonies clonales de plantes se développent souvent à partir des rhizomes (tige souterraine, qui porte des racines et des tiges aériennes).

Les habitats comprennent les marais avec de l'eau libre, les sources et les cours d'eau, les canaux de drainage, les petits étangs et les criques protégées des lacs. Cette plante peut être trouvée dans les marais saumâtres et les baies.

Le feuillage de la zannichellie des marais est probablement consommé par certains insectes aquatiques. Les oiseaux aquatiques consomment le feuillage et les graines de ces plantes. Cette plante fournit également des habitats pour les petits poissons, les insectes aquatiques et d'autres organismes.

À Rodrigues on peut le trouver dans le ruisseau de l'Anse Quito et dans l'Anse Mourouk.

La Mauritian Wildlife Foundation (MWF) gère 4 projets éducatifs et 18 projets de conservation, avec l'accent sur la sauvegarde des plantes et des animaux endémiques de Maurice et de Rodrigues en danger d'extinction. Merci de contacter la MWF par email ([fundraising@mauritian-wildlife.org](mailto:fundraising@mauritian-wildlife.org)) - Tel: 6976117 pour plus d'information sur les projets nécessitant un soutien financier.



**SCORPION** published on 27th February 2018

*Isometrus maculatus*, Lesser Brown Scorpion (An.), scorpion brun (Fr.), skorpyon (Cr.)

Indigène

Classification: espèce commune

*Isometrus maculatus*, communément appelé 'scorpion brun', est un scorpion indigène d'Asie qui a maintenant une aire pantropicale étendue. *Isometrus maculatus* est probablement le scorpion le plus largement distribué au monde. A Maurice ce petit scorpion est largement répandu.

*Isometrus maculatus* est 45-60 mm de long, uniformément marbré, brun jaunâtre pâle sur l'abdomen, et les pattes. Il a des pédipalpes ou appendices agrandis ressemblant à des griffes, et les vraies mâchoires sont petites et en partie cachées du sommet par la carapace. Il a quatre paires de pattes terminales griffues. Le mâle est long et mince, la femelle est ronde et moins grande.

*Isometrus maculatus* est fluorescent à la lumière ultraviolette, sauf lorsqu'il émerge d'un exosquelette ancien lorsque le nouvel exosquelette mou n'est pas fluorescent. Vraisemblablement, cela empêche la détection par certains prédateurs lorsqu'ils sont les plus vulnérables durant une mue. Les scorpions peuvent nécessiter 5-7 instars pour atteindre la maturité, et la fluorescence augmente en intensité à chaque instar successif.

La gestation de ce scorpion dure environ 3 mois et peu engendrer de 20 à 30 petits. Les petits passent une à deux semaines sur le dos de leur mère qui les nourrit, quand ils atteignent environ 1 cm ils descendent de leur mère et son indépendants, se nourrissant de la même façon que leurs parents.

*Isometrus maculatus* est un scorpion craintif qui n'attaquera que s'il est en danger. Son venin n'est pas dangereux, mais provoque une douleur assez intense pendant 15 à 30 minutes. Ce scorpion est très sociable et ne pratique pas le cannibalisme. Il est en grande partie nocturne; il se nourrit d'insectes.

On pense que sa propagation a été facilitée par l'activité humaine, et on la trouve souvent à proximité d'habitations humaines dans les zones où elle a été introduite. Il a été introduit dans les îles d'Hawaï, où il constitue un prédateur potentiel et une menace pour certains arthropodes indigènes vivant dans les cavernes.



Suivez la Mauritian Wildlife Foundation sur Facebook: [www.facebook.com/MauritianWildlife](http://www.facebook.com/MauritianWildlife) - Twitter: <https://twitter.com/MwfcomWildlife> et Instagram: <https://www.instagram.com/mauritianwildlifefoundation/>